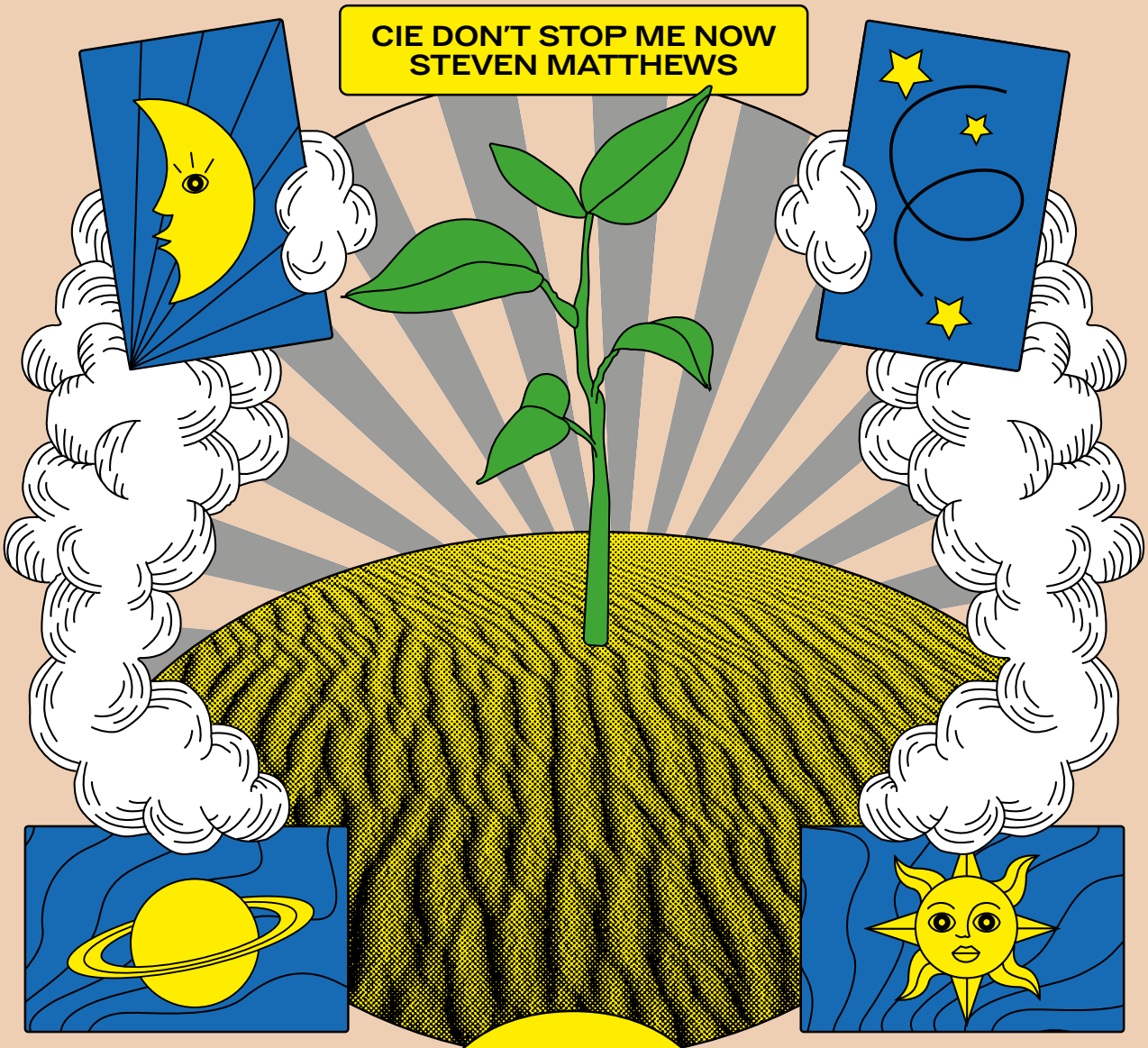
13 – 22
JANVIER 2023

THÉÂTRE MUSICAL
DÈS 8 ANS

BIAIS ALLER-RETOUR

CIE DON'T STOP ME NOW
STEVEN MATTHEWS



Théâtre
AM STRAM GRAM

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Contact :
Muriel Maggos
muriel.maggos@amstramgram.ch
022 735 79 36

BIAIS ALLER-RETOUR

Compagnie Don't Stop Me Now

Théâtre
Création Am Stram Gram 2021

Texte et mise en scène
Steven Matthews

Dramaturgie et collaboration à l'écriture
Jérôme Sire, Mathilde Soutter

Jeu
Maud Faucherre, Mathieu Fernandez, Lorin Kopp, Verena Lopes, Jérôme Sire, Mathilde Soutter, Mirko Verdesca

Scénographie
Gaspard Boesch

Assistant scénographie
Andrzej Zeydler

Lumière
Rémi Furrer

Son
Benjamin Tixhon

Régie plateau
Théo Sérez

Costumes
Clarissa Zoellner

Représentations scolaires

Lundi 9 janvier 14h15
Mardi 10 janvier 9h45 / 14h15
Jeudi 12 janvier 9h45 / 14h15
Lundi 16 janvier 9h45 / 14h15
Mardi 17 janvier 9h45 / 14h15
Jeudi 19 janvier 9h45 / 14h15

Représentations publiques

Vendredi 13 janvier 19h
Samedi 14 janvier 17h
Dimanche 15 janvier 17h
Vendredi 20 janvier 19h
Samedi 21 janvier 17h
Dimanche 22 janvier 17h

Tout public dès 8 ans
Durée : environ 1h10

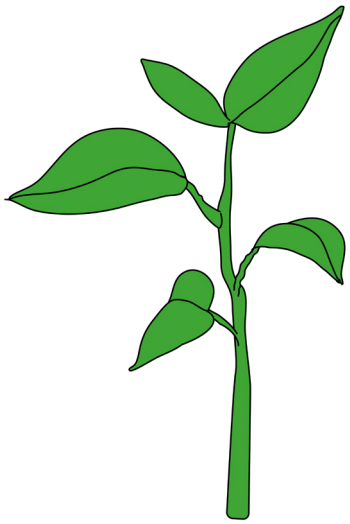
Ce dossier pédagogique s'adresse aux enseignant·es des écoles primaires et secondaires. Il offre des ressources variées pour appréhender le spectacle *Biais aller-retour*.

Ces propositions d'activités sont à faire en classe, avant et après la représentation.

• Elles permettent de préparer les élèves à leur venue au théâtre, pour susciter leur curiosité, aborder le spectacle avec plaisir et favoriser les échanges.
• Elles donnent des pistes de réflexion pour prolonger, en classe, leur expérience de spectateur·ices.

PRÉSENTATION DE LA PIÈCE

Y a-t-il des trésors cachés aux pieds des arcs-en-ciel ? C'est la question d'un petit garçon, Mathieu, qui va entraîner sa grand-mère dans une aventure folle lors de laquelle il découvrira bien des joyaux, mais pas ceux auxquels il s'attendait...



AVANT LE SPECTACLE

RENCONTRE ENTRE ELVAN, ONZE ANS, ET LE METTEUR EN SCÈNE STEVEN MATTHEWS

ACTIVITÉ 1: LECTURE ET COMPRÉHENSION

Lire en classe cet entretien, dégager avec les élèves ce que l'on y apprend sur le spectacle qu'ils et elles vont découvrir, sur le métier de metteur.e en scène, et sur les biais cognitifs.

ELVAN. Ça veut dire quoi *Biais aller-retour* ?

STEVEN. Ça m'est venu suite à un rêve, « biais », comme un « billet aller-retour », comme quand tu prends le train, tu pars et tu reviens, sauf que comme on parle de biais cognitifs, j'ai écrit « billet » B I A I S, je pensais que le jeu de mots serait chouette.

ELVAN. Et ça veut dire quoi ?

STEVEN. Biais cognitifs ? La définition sera dans le spectacle : « Les biais cognitifs sont les raccourcis que prend notre cerveau pour prendre des décisions vite fait bien fait sans prendre en compte toutes les informations ».
Le monde est complexe, notre cerveau ne peut pas le comprendre en détail, alors il trie, il simplifie, il « nettoie ». Tout analyser lui prendrait trop d'énergie ! C'est pour ça par exemple que parfois on décide d'emblée que untel est une mauvaise personne et que unetelle est une bonne personne. C'est tellement plus simple de catégoriser, de préjuger ! Ça c'est un biais cognitif par exemple.

ELVAN. Et il y en a d'autres ?

STEVEN. Tout plein. Des centaines. Le biais de confirmation...

ELVAN. C'est quoi ?

STEVEN. C'est la tendance qu'on a à se rappeler plus facilement ce qui conforte les choses auxquelles on croit. Donc si une information vient déranger ton opinion sur un sujet, tu t'en souviendras moins bien qu'un argument qui vient confirmer ce que tu penses déjà.
En prenant ces raccourcis, notre cerveau nous joue des tours. Ce sont des scientifiques qui analysent les mécanismes de la pensée qui ont démontré tout ça.

ELVAN. Tout ça c'est bien, mais ton spectacle, du coup, c'est de la science... il ne raconte rien ?

STEVEN. Ah si ! Le spectacle qu'on est en train de préparer, c'est une histoire ! Une histoire dans laquelle ces notions compliquées vont venir prendre vie de manière très simple, à travers des personnages, des aventures, des situations. Il y aura aussi de la lumière noire, des chants...

ELVAN. C'est quoi la lumière noire ?

STEVEN. C'est une lumière qui permet, quand on éteint toutes les autres lumières, de ne plus voir sur scène que ce qui est blanc. Concrètement dans le spectacle, ça nous permet de créer des moments où on entre dans le cerveau des personnages. C'est ce qu'on va travailler là, maintenant, en répétitions.

ELVAN. C'est bien, les répétitions ?

STEVEN. En répétitions, il y a des moments géniaux et des moments difficiles.
Samedi dernier par exemple : on a fait un « bout à bout ». Un « bout à bout », c'est quand on enchaîne tout ce qu'on a travaillé pour voir si le spectacle commence à apparaître. C'était rude !

ELVAN. Zut.

STEVEN. Non c'est super les moments comme ça. Tu es obligé de rebondir. Tu dois chercher des solutions, trouver un tas d'idées nouvelles. Et il y a aussi des moment géniaux, comme là, tout à l'heure, quand tu es venue et qu'on a répété la chanson finale. C'est la première fois qu'elle était aussi belle.

ELVAN. Ah bon ?

STEVEN. Oui, tu sais, les comédiennes et les comédiens, elles et ils ont besoin de dire, de faire pour les gens, le public. Jusqu'ici on était seuls. Tu es arrivée et chanter a repris du sens pour eux.

ELVAN. Et alors, au fait, il y a des trésors cachés aux pieds des arcs-en-ciel ?

STEVEN. Peut-être. À toi de voir quand tu découvriras le spectacle si le petit garçon de l'histoire et sa mamie en trouvent un... ou pas.

STEVEN MATTHEWS

TON CERVEAU TE JOUE DES TOURS!

ACTIVITÉ 2 : OBSERVATION

Montrer cette animation aux élèves :
https://kn0l.files.wordpress.com/2012/04/danseuse.gif

La danseuse tourne-t-elle dans le sens des aiguilles d'une montre ou dans le sens inverse des aiguilles d'une montre ? Demander aux élèves s'ils sont certains de leurs réponses (elles seront peut-être différentes), et s'ils n'ont aucun doute sur ce qu'ils voient.

Montrer aux élèves cette seconde animation : https://kn0l.files.wordpress.com/2012/04/spinninggirlsolutionzt7.gif

Les inviter à passer leur regard de la danseuse de gauche à la danseuse du centre, puis de la danseuse de droite à la danseuse du centre.

Que se passe-t-il ? La première animation est sans relief, en deux dimensions. On ne peut donc en réalité pas savoir dans quel sens tourne la danseuse. Notre cerveau décide lui-même d'un sens. Comme il lui manque des informations, il prend un raccourci, il fait un choix sans que l'on s'en rende compte.

DOIT-ON DOUTER DE TOUT ?

A. LE DIALOGUE PHILOSOPHIQUE

ACTIVITÉ 3 : ÉCHANGE EN CLASSE

1. QUESTIONS POSSIBLES

Si notre cerveau nous joue des tours, s'il prend des décisions sans qu'on lui ait rien demandé, comment faire ? Faut-il douter de tout ? Est-ce que cela veut dire qu'il ne faut croire en rien ni personne ? Qu'on ne peut pas avoir de convictions ?

2. RESSOURCES POUR ALIMENTER L'ÉCHANGE

Qui a dit : « Un être qui pense est un être qui doute » ? Le philosophe Descartes, en 1641.

Mais aujourd'hui, certains complotistes* détournent Descartes… Mark Sagent par exemple, un des meneurs du mouvement « platiste** ». Il a dit lors d'une interview :

© *Fake News*, Doan Bui et Leslie Plée, éditions Delcourt, 2021

* Platiste : personne qui croit que la terre est plate, et qu'un complot vise depuis des centaines d'années à nous faire croire qu'elle est ronde.
** Complotiste : défenseur·euse d'une théorie du complot. C'est – en partie – en jouant sur nos biais cognitifs que de telles théories fleurissent : dans un monde complexe et difficile à appréhender, elles viennent proposer un remède aux incertitudes.

B. BIAIS COGNITIFS ET MANIPULATION PSYCHOLOGIQUE SUR INTERNET : FAKE NEWS ET INFOX

Une « infox » (Fake News en anglais) est un mot-valise créé en mélangeant les termes INFOrmation et INTOXication. C'est une affirmation mensongère ou délibérément biaisée, répandue par exemple pour favoriser un parti politique, pour entacher la réputation de quelqu'un, ou encore pour contredire une vérité scientifique établie.

C. FAIRE LE LIEN AVEC LE SPECTACLE

Proposer aux élèves de repérer dans le spectacle qu'ils verront les moments où :

– Un événement devient l'objet d'une cascade de Fake News ;

– Un personnage fait endosser la responsabilité d'un phénomène mondial sur un petit groupe de personnes ;

– Une scène où un petit groupe de personnages est persuadé d'avoir assisté à un phénomène « magique » car ils ont surpris une situation sans en saisir tout son contexte.

ACTIVITÉ 4 : « TESTE-TOI SUR LES FAKE NEWS ! »

Un test et des solutions proposés par le magazine GEO ado pour débusquer les infox :
https://www.geoado.com/participe/teste-toi-fake-news/

ACTIVITÉ 5 : LECTURE ET ANALYSE

A. LECTURE

En classe, proposer de lire, à cinq et devant les autres élèves, cette scène extraite de la pièce *Biais aller-retour.*

VERENA
Alors comme d'habitude, nous étions réunis ce mercredi…

LORIN
Ouaaais comme tous les mercredis…

MIRKO
Ouais les mercredis.

LORIN
Ouais.

VERENA
Ouais donc on était réunis…

MIRKO
Et les samedis aussi.

LORIN
Ha ouais les samedis des fois.

VERENA
Ouais, des fois aussi les samedis, c'est juste…

AVOCAT
Objection votre honneur.

JUGE
Pour quel motif ?

AVOCAT
On s'en fiche !

JUGE
Objection accordée, c'est vrai qu'on s'en fiche ! Continuez.

VERENA
Bon bref.

LORIN
Ouais bref.

MIRKO
Bref ouais…

VERENA
Nous répétions notre répertoire de chant pour le concert de fin d'année.

LORIN
Ouais, juste, le concert de fin d'année.

MIRKO
Ouais le concert.

LORIN
Ouais de fin d'année.

MIRKO
Ouais.

VERENA
Donc on répétait pour le con…

MIRKO
Et la messe du dimanche.

LORIN
Ha ouais la messe.

VERENA
Ouais.

LORIN
Ouais ouais, la messe.

MIRKO
Ouais, des fois…

LORIN
Ouais le dimanche.

VERENA
Et donc on répétait pour…

AVOCAT
Objection votre honneur !

JUGE
Pour quel motif ?

AVOCAT
On s'en contrefout là !

JUGE
Objection retenue, c'est vrai qu'on s'en contrefout là. Allez. Poursuivez.

B. EXPLICATION

De quoi rit-on ? Comment l'auteur s'y prend-il pour déclencher les rires ?

Il y a l'interprétation des comédien·nes qui y est pour beaucoup, bien sûr, mais il y a aussi, dans l'écriture même de la pièce, des procédés très anciens, utilisés dès le théâtre antique, puis par exemple chez Molière, au théâtre de Guignol, et jusque dans les one-man et one-woman-shows d'aujourd'hui.

Un penseur, Henri Bergson, a décortiqué tout cela au début du siècle passé.

Pour lui, les rires de la salle se déclenchent quand il y a de « la mécanique plaquée sur du vivant ». C'est-à-dire des hommes et des femmes qui se mettent à fonctionner de manière mécanique.

Il identifie plusieurs procédés comiques, dont deux sont utilisés dans le passage ci-dessus.

1. La répétition

Proposer aux élèves de repérer dans la scène qu'ils ont lue, à l'aide de crayons de couleur, ces trois procédés de répétition :

→ Répétition des mêmes mots par les trois choristes, qui fait rire car elle donne l'impression que les trois personnages ont été conçus à partir d'un même moule ou selon un procédé de fabrication mécanisé ;

→ Répétition de la même tendance à entrer dans des précisions qui n'ont rien à voir avec l'affaire jugée (c'est ce qu'on appelle des digressions) ;

→ Répétition par le juge des mêmes mots que ceux de l'avocat.

2. Le diable à ressort

« Passons alors au théâtre. C'est par celui de Guignol que nous devons commencer. Quand le commissaire s'aventure sur la scène, il reçoit aussitôt un coup de bâton qui l'assomme. Il se redresse, un second coup l'aplatit. Nouvelle récidive, nouveau châtiment. Le commissaire s'abat et se relève, tandis que le rire de l'auditoire va toujours grandissant. » (Henri Bergson, *Le Rire*, 1900).

Dans la scène des trois choristes, quel personnage donne, à deux reprises, l'équivalent du « coup de bâton » qui fait rire l'auditoire ?

C. QUESTIONS

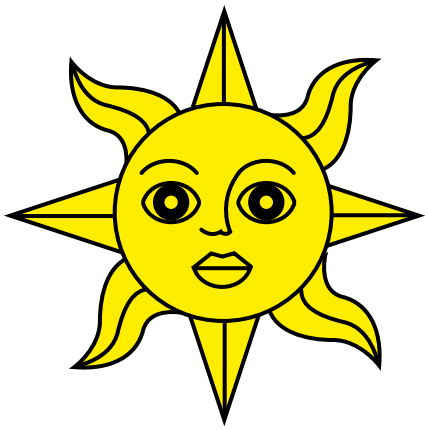
Proposer aux élèves de relire la scène par groupes de cinq devant la classe, puis échanger avec eux.

Questions possibles :

· Est-ce que le temps passé à comprendre les mécanismes du rire vous a aidé·es à la rendre plus drôle, plus vivante ?

· Est-ce qu'au contraire cela vous a bloqué·es, fait perdre en spontanéité ?

· Qu'est-ce que cela vous donne à penser du métier de comédien·ne ?



APRÈS LE SPECTACLE

ON EN PARLE !

ACTIVITÉ 1 : COMPRÉHENSION ET INTERPRÉTATION

1. Comment commence le spectacle ? Lorsque, sur une scène de théâtre, des personnages jouent eux-mêmes à faire un spectacle, comment appelle-t-on ce procédé* ? Cette première scène sert-elle à quelque chose ?

.....
.....
.....
.....
.....

2. Parmi ces sujets d'actualité, essayez de vous rappeler à quel(s) moment(s) ou comment ils ont été abordés dans le spectacle, ou encore quels personnages en ont parlé :

- L'écriture inclusive
- Le réchauffement climatique
- Les personnes âgées dans notre société
- Les réseaux sociaux
- Les Fake News
- La polarisation de la société en deux camps opposés

.....
.....
.....
.....
.....

3. Par quel effet théâtral (changement de décor, de costumes, de lumière) passe-t-on dans le cerveau des personnages ? Est-ce que selon vous ce procédé a bien fonctionné ?

.....
.....
.....
.....
.....

4. Dans les méandres du cerveau de Mathieu, il y a de nombreuses voix... Que représentent-elles ?

.....
.....
.....
.....
.....

5. Sur scène, vous avez pu découvrir beaucoup de personnages, mais seulement sept comédien·nes. Êtes-vous parvenu·es à repérer lesquel·les jouaient plusieurs rôles ? Quels procédés sont utilisés pour passer d'un personnage à l'autre ?

.....
.....
.....
.....
.....

6. Mathieu et sa grand-mère ont-ils trouvé un trésor au pied de l'arc-en-ciel ? Qu'ont-ils trouvé ? Est-ce précieux ?

.....
.....
.....
.....
.....

* Il s'agit du « théâtre dans le théâtre »

LA LÉGENDE DE L'ARC-EN-CIEL

ACTIVITÉ 2 : LECTURE À VOIX HAUTE, LECTURE CHORALE

Une très ancienne légende raconte qu'autrefois, deux déesses vivaient de part et d'autre de la terre. La première déesse ne vivait que pour aujourd'hui, et l'autre ne vivait que pour demain. La première aimait la liberté, la deuxième aimait la sécurité.

Du côté de la liberté on préférait rêver, jouer et cueillir les fruits que la nature offrait. Du côté de la sécurité on préférait prévoir, cultiver et économiser pour les mauvais jours et les lendemains pluvieux.

Mais voilà qu'un jour, alors qu'il faisait grand beau du côté de la sécurité, il se mit à pleuvoir du côté de la liberté. De l'union du soleil et de la pluie apparut un immense arc-en-ciel. La déesse de la liberté, accablée par la pluie, voulu se mettre en sécurité du côté du soleil. La déesse de la sécurité, attirée par tant de beauté, se risqua à aller voir l'arc-en-ciel de plus près. Au moment où les deux déesses se rencontrèrent, à la frontière de la pluie et du soleil, ce fut le coup de foudre. Elles tombèrent follement amoureuses. On dit que de leur amour naquit l'humanité, et que depuis, nous autres, les êtres humains, sommes tiraillés, dans le moindre de nos gestes, entre la liberté et la sécurité.

A. QUESTIONS POSSIBLES

Qu'est-ce qu'une légende ? La légende racontée par Mamie Kovach est-elle une légende ancienne, ou une légende inventée par l'auteur ? De quelle fable connue s'inspire-t-elle ?

B. LIRE EN CHŒUR

° LA DISTRIBUTION LOGIQUE

Par groupes de deux, les élèves se distribuent le texte de la légende : l'un·e lit les passages qui appartiennent à la déesse de la liberté, l'autre lit les passages qui appartiennent à la déesse de la sécurité. Les passages restants peuvent être lus à deux ou en alternance.

° LA DISTRIBUTION ALÉATOIRE

Les groupes de deux fusionnent pour devenir des groupes de quatre ou de six. Les élèves se redistribuent le texte, sans qu'il soit nécessaire cette fois suivre de logique. Ils peuvent également décider de lire certaines phrases à deux, à trois, ou tous ensemble.

Échangez en classe sur ces lectures. Est-ce que la lecture en duo était la plus intéressante ? Est-ce que le mélange aléatoire des voix a apporté des surprises ?

C'EST TOI L'AUTEUR·ICE !

ACTIVITÉ 3 : ÉCRITURE

Seul·es ou en petits groupes, les élèves imaginent et rédigent une légende pour expliquer un phénomène naturel.

TA SALLE DE CLASSE SE TRANSFORME EN SCÈNE DE THÉÂTRE

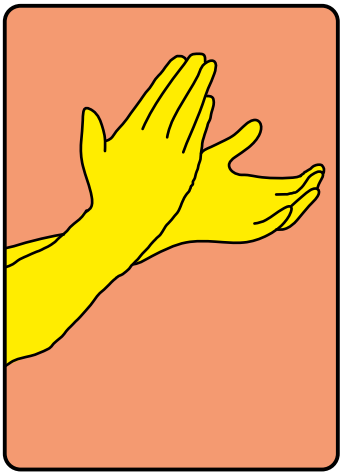
ACTIVITÉ 4 : IMAGINATION ET MISE EN SITUATION

Les élèves se séparent en quatre groupes.

Le premier groupe : les scénographes, équipe A.
Le deuxième groupe : les actrices et les acteurs, équipe B.
Le troisième groupe : les scénographes, équipe C.
Le quatrième groupe : les actrices et les acteurs, équipe D.

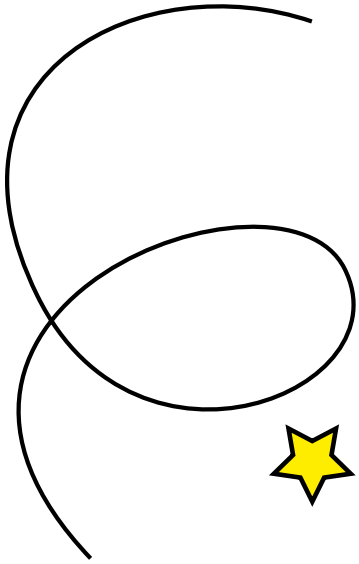
Équipe A top départ ! En utilisant les éléments de votre salle de classe, transformez-la en cimetière !

Équipe B top départ ! Dans ce décor de cimetière, créez avec vos corps le tableau vivant de Mamie Kovach et Mathieu surpris en pleine nuit par le groupe de choristes. Jouez sur les différentes réactions qu'une rencontre dans une telle situation peut provoquer (la peur, la défense, la fuite, etc.).



Équipe C top départ ! Transformez le cimetière, la salle de classe devient un tribunal !

Équipe D top départ ! Créez avec vos corps le tableau vivant du tribunal, avec juges, avocats, accusés, témoins... sans oublier l'avocat du diable !



ACTIVITÉ 5 : DÉCOUVERTE D'UN MÉTIER DU THÉÂTRE

ZOOM SUR LE MÉTIER DE SCÉNOGRAPHE

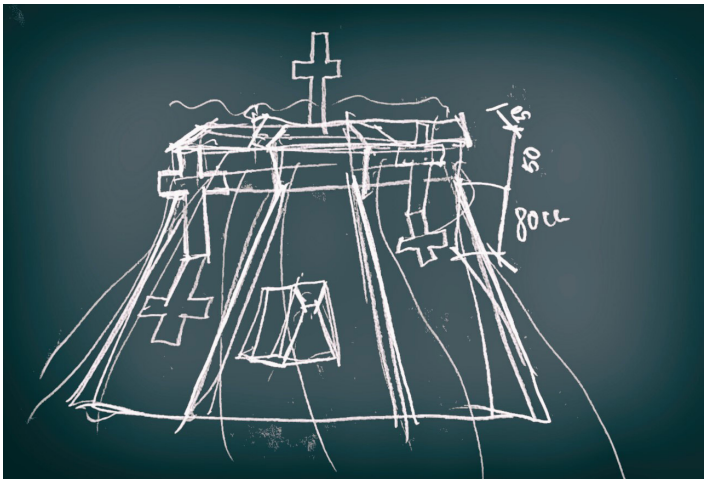
Le mot scénographe vient du grec ancien « skēnē » (la scène) et « graphein » (écrire). C'est celui/celle qui écrit, qui organise l'espace de la scène. En collaboration avec le/la metteur·e en scène, il/elle imagine le ou les décor(s) en fonction des différents lieux et situations proposés par la pièce.
Il/elle collabore aussi avec le/la créateur·ice lumières pour sculpter des espaces de jeu, et avec le/la costumier·ère.
Il peut choisir de créer par exemple :
- Un décor fixe (qui ne changera pas pendant le spectacle) ;
- Plusieurs décors ;
- Un décor modulable.

QUESTIONS POSSIBLES

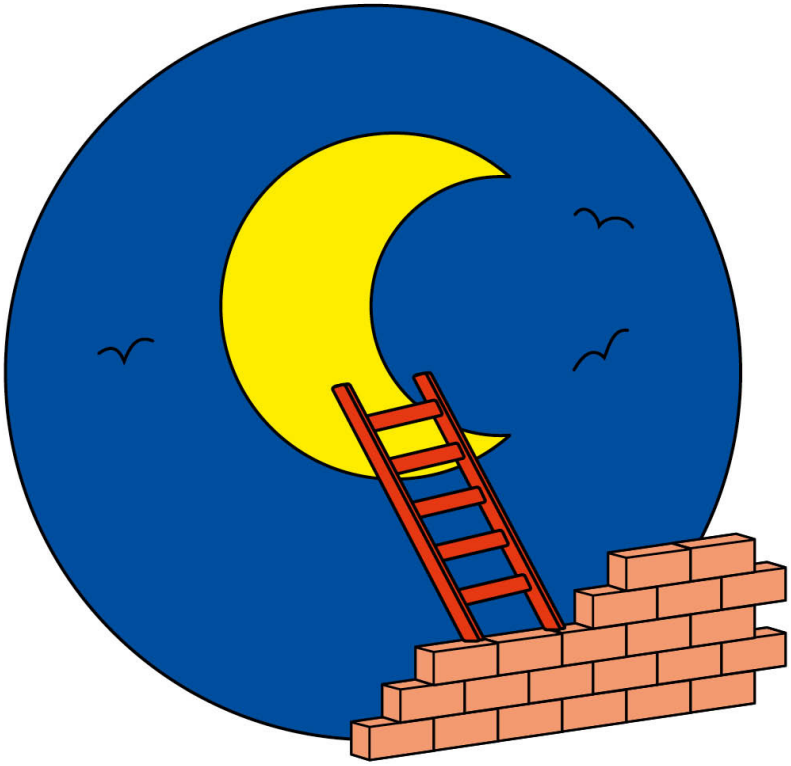
– Quelle a été l'option choisie par Gaspard Boesch, le scénographe de *Biais aller-retour* ?

– Entre ces deux esquisses, laquelle est la plus fidèle à la réalisation finale du cimetière ? Selon vous, pourquoi cette version a-t-elle été choisie ?

– Quelles sont les différentes techniques (logiciel 3D, dessin à la craie) utilisées par Gaspard Boesch lors de ses recherches ?



Théâtre
AM STRAM GRAM



Rédaction du dossier : Hinde Kaddour

Théâtre Am Stram Gram – Genève
Centre international de création,
partenaire de l'enfance et la jeunesse

Route de Frontenex 56
1207 Genève
Suisse

amstramgram.ch
+41 22 753 79 24